

## SPM : NOUVEAU PHARE POUR L'ARCHIPEL

Souvent entendu à St-Pierre et Miquelon entre les 15 et 22 juillet, le qualificatif « festival de transition » résume bien la 5<sup>e</sup> édition des Déferlantes Atlantiques de ce département français d'Amérique du Nord.



Steve Normandin et Damien Robitaille (Ph. A. Weber)

L'association « Arts'chipel » et le Centre culturel et sportif, que présidait et dirigeait jusqu'à peu Isabelle Lafargue, toujours à la tête de la programmation, sont les deux piliers de ce festival doté d'un budget de 75 000 €. Transition donc, mais continuité question ambiance : les habitants de l'archipel ont fait la fête, durant huit jours, avec les artistes locaux, hexagonaux ou Canadiens dans les bars et diverses salles de Saint-Pierre comme de Miquelon.

De concerts pour enfants en spectacles en maison de retraite, l'événement a réalisé l'unanimité, avec un final conjuguant accordéon et chanson où les spectateurs ont chanté et dansé avec des artistes locaux (Robert Siegfriedt, Cécile Pardoën, Raymond Ruel) ou québécois : l'infatigable Steve Normandin et le charmeur Serge Duchesne, outre le joyeux Bernard Lafargue, enfant du pays désormais établi à Québec. Il a été aussi question de ce *Café du Nord* ravagé par un incendie, mais sauvé de l'oubli grâce à une chanson du Québécois Claude Gagné qui, à présent installé dans le Vercors, est revenu la chanter quinze ans plus tard, accompagné par les accordéonistes présents au final et reprise en chœur par des centaines de personnes. Emotion.

Autre temps fort avec le « *mini-Woodstock* » de Monsieur Pyl face au port de St-Pierre. Avec ses chansons folk acides et tendres, ses drôles de couplets teintés ici et là de blues, cet ACI vendéen a littéralement emballé le public.

Ambiance tout autant festive avec Swing, trio francophone de l'Ontario, qui a mis le feu à la salle « Entre Nous » de Miquelon (100 spectateurs sur 600 habitants !) et aux bars de St-Pierre avec un répertoire traditionnel dopé à la techno... De quoi s'amuser sans retenue comme avec les refrains acadiens de La Virée soulevant le public dès le premier titre !

Citons encore l'excellent Brise Glace Orchestra, créé en 95, qui donne le frisson avec ses chants de marins. Et le triomphe de Damien Robitaille, virtuose du mot venu lui aussi de l'Ontario, dont le trop bref séjour (juste avant de se rendre à Spa et à Capbreton) n'a permis qu'un seul concert, au grand dam de beaucoup.

### Nos lecteurs à SPM ?

« Impossible d'imaginer un été ici sans festival », estime le photographe Patrick Boez, animateur avec Roselle Bily de *Jambon-beurre*, sur RFO-SPM. Cette émission hebdomadaire fait la part belle aux talents repérés dans *Chorus*. Alors, pourquoi pas une 6<sup>e</sup> édition de ce « festival phare » (allusion à l'association, Le Phare, des professionnels du tourisme), qui permettrait aux lecteurs de *Chorus* de découvrir SPM ? L'idée, en tout cas, mijote chez Arts'chipel (<http://artschipel.spmnet.com>) et son président Denis Bouvier, lui-même musicien du groupe *Affaire Dom* [voir *Chorus* 56, p. 75]. Affaire... à suivre !

Albert Weber

## MUSICALARUE À LUXEY, 17<sup>e</sup>

### Le retour aux équilibres

Bâti sur des fêtes locales qui s'étaient voulues de plus en plus curieuses et inventives, le festival Musicalarue avait connu ces dernières années une inflation en tout. Ce village de sept cents habitants s'est mis depuis l'an 2000 à devenir, à la mi-août, une petite ville de 12 000 habitants, venus voir pendant trois soirs un mélange, d'improbable, d'arts de la rue et de musiques actuelles.

Inflation de public, de renommée... mais de dépenses aussi : chaque année plus fragile, l'équilibre budgétaire de la manifestation avait incité les organisateurs à calmer un peu le jeu pour cette édition 2006, en taillant de 30 % environ dans le budget de programmation.

Cet ajustement financier croissait, également, des préoccupations de plus en plus nombreuses sur l'étalement du site, où les déplacements étaient parfois impossibles, tant la foule était dense. Avec la 17<sup>e</sup> édition de Musicalarue, Luxey est revenu à des proportions plus humaines, tout en ne reniant rien de ses fondamentaux : dix-sept lieux de spectacle éparpillés dans le village, de l'esplanade à la cour, de la place au théâtre de verdure. Et muni de son passe-sésame, se promener de l'un à l'autre. Et découvrir.

Même plus ramassée, la programmation musicale a une nouvelle fois allié, avec bonheur, pointures incontournables, talents émergents et vraies pépites. Rayon cadors, Dionysos et les Wampas, marathoniens des festivals en 2006, ont formé une nouvelle fois l'idéal diptyque d'un soir, givré et brûlant sur la grande scène. Rayon valeurs sûres, Mon côté punk, les Hurlements d'Éléo, Lo'Jo, Pauline Croze ou encore Olivia Ruiz ont confirmé tout le bien que l'on pensait d'eux, chacun(e) dans son genre. Et quand cette dernière reprend *Putain de toi* délicieusement cuivrée avec Denis et Jean-Paul des Noir Désir, l'émotion est alors très haut.

Sur les deux scènes du théâtre de verdure, le public curieux de Musicalarue a adoubi des découvertes mûries depuis un an ou



Amélie-les-Crayons (Ph. F. Vernhet)

deux : Travis Bürki (alias Ü) a intrigué puis imposé son sur-réalisme rock ; Anis a pu réaliser que son swing aux chaleureux textes... et son exposition radio-télé de l'été avaient touché le grand public ; Agnès Bihl a eu plus de mal à se forger un auditoire, mais elle a convaincu dans un espace qui permettait de bien écouter l'artiste ; l'extraordinaire Didier Super, et ses chansons tout droit sorties d'*Hara-Kiri* meilleure formule, ont fait se bidonner et s'étrangler. Trop bien ! Mais la plus belle émotion de ce Musicalarue aura plané sur les trois concerts d'Amélie-les-Crayons qui terminait dans les Landes une tournée de plus de deux ans. Parfois un peu bavard, presque tout le temps adorable, le spectacle de notre Amélie préférée a séduit encore une fois par sa rondeur, son humour et sa délicatesse.

Trois soirs. 10 000 spectateurs chaque fois. Une affluence qui devrait permettre d'équilibrer des comptes, et les regards des festivaliers sur un Musicalarue redevenu plus humain. L'année prochain, au Café de l'Union on revient !

Yannick Delneste